



La revue du CGHHML

D'ONTE SES ? D'OÙ ES-TU ?

n°1 - mars 2010 - 32^{ème} année

Cercle Généalogique Historique Héraldique de la Marche et du Limousin

Sommaire

D'ONTE SES ? n°1 - mars 2010

AVANT-PROPOS

Jean-Jacques Mauriat.....p. 4

LES LIMOUSINS HORS DE CHEZ EUX

LA TRACE DES MIGRANTS

Les maçons creusois en Beaujolais.....p. 8
Guy Claudey

MAÇONS LIMOUSINS A AUXERRE.....p. 29

Pierre Le Clerc

LES LIMOUSINS SUR LEURS TERRES

VIE ET FEODALITE à Saint-Victurnien.....p.32

Jean-Claude Vareille

TERRE DE SERVITUDE

Sur les terres du prieuré d'Eyrin entre
Aixe-sur-Vienne et Saint-Junien.....p. 66

Jean-Jacques Mauriat

LE VILLAGE DES MALLET

De patronyme en toponyme
"Chez Mallet" à Saint-Victurnien.....p. 90

Michel Moreau

UN VILLAGE DE MENDIANTS

La Maladrerie de Lussac les Eglises.....p. 100

Pascal Soula

LA FAMILLE LIMOUSINE

TOUCHE PAS A CETTE FILLE,

C'EST TA SOEUR ! Secret de famille.....p. 114

Monique Gallais

LES AUTEURS DE "D'ONTE SES ?"

Nicole de Blomac ; Guy Claudey ; Jacques Duphot ; Monique Gallais ; Paul-Bernard Granet ;
Pierre Le Clerc ; Jean-Jacques Mauriat ; Michel Moreau ; Pascal Soula ; Jean-Claude Vareille.

LES LIMOUSINS ET LES POUVOIRS

LEONARD DUPHOT,

Général d'Empire,
mort dans une rue de Rome.....p. 122

Jacques Duphot

BARBOU, UNE DYNASTIE

D'IMPRIMEURS À LIMOGESp. 144

Paul-Bernard Granet

LA VIE EN LIMOUSIN

ILS ETAIENT MARCHANDS DE BESTIAUX OU

DE CHEVAUX en Limousin.....p. 154

Nicole de Blomac

LE COIN DU CHERCHEUR

PAROISSE DE LAVAUFRANCHE.....p. 158

Pierre Bessière

LA PRESSE DE CREUSE ET DE CORREZE

DE 1800 À 1870.....p. 160

Christian Mazenc

A PROPOS DES DISPENSES

DE MARIAGES.....p. 162

Christian Mazenc

SERVICE D'ARCHIVAGE MULTIREGIONAL

DE LA SNCF À BEZIERS.....p. 165

Christian Mazenc

Avant-propos

Jean-Jacques MAURIAT

Directeur des publications - CGHHML

LA REVUE DU CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LA MARCHE ET DU LIMOUSIN

« D'onte ses » existe depuis 32 ans. Un bel âge pour une revue. Nous le devons au travail méthodique et consciencieux de Joël Aubailly qui fut le maître d'œuvre, rédacteur en chef et directeur de la publication jusqu'à 2009, puis il a passé la main. Joël a su coordonner les rédacteurs, chercheurs curieux de l'histoire des hommes et des populations du Limousin. Son inlassable mobilisation a permis aux publications du CGHHML d'être un recueil des travaux menés par les uns ou les autres. Mais, dans une société de l'information rapide et de l'oralité, le réseau Internet lui-même, renvoie désormais au livre et à l'écrit. Il nous fallait donc un nouvel espace pour présenter aux adhérents et à un large public, les travaux et recherches qui sont la vocation du Cercle.

Avec le nouveau format et la nouvelle parution de « D'onte ses ? », nous voulons approfondir la qualité de nos réflexions, accueillir et publier les travaux de recherches qui touchent à nos préoccupations les plus larges dans la Marche et le Limousin. D'une façon générale, nous voulons chercher à valoriser, dans le domaine qui est le nôtre, la vie et les réalités d'une Région qui a dû ou su, envoyer ses enfants dans l'ensemble de la France.

- D'onte ses ? D'où es-tu ?
- Du Limousin ! Ont répété ceux qui avaient parcouru les chemins pour trouver à s'employer hors de leur région.

Nous voulons faire de notre revue, le témoignage de ce que nous sommes et d'où nous sommes. Nous voulons que « D'onte ses ? » soit la vitrine de nos préoccupations et de la diversité de notre Cercle, généalogie, histoire, héraldique pour permettre à chacun de mieux comprendre et approfondir.

Les Limousins et Marchois ont participé comme les autres à la vie du Royaume de France. Ils ont permis à quelques uns d'afficher leur nom au haut des pages de l'Histoire. Tous ont construit la vie du Limousin. Mais la majorité, des gens de notre pays, n'était pas à l'avant-garde. Ni pire ni meilleur, ils étaient seulement ceux, qui par exemple, ont permis à Napoléon de dire que pour vaincre il lui fallait « des hommes et des chevaux du Limousin ! ». Leurs vies, portent aujourd'hui témoignage de notre histoire commune.

Parce que la vie est faite de volonté, les hommes ont su franchir les barrières et traverser les classes sociales qui les faisaient naître ici ou là.

C'est ainsi que le Limousin s'est transformé, moins vite sans doute que d'autres régions, mais les routes étaient rares et les mentalités n'évoluent qu'au contact de l'autre !

Porté par les ouvriers migrants et les bourgeois des villes, le peuple limousin essentiellement paysan, est devenu, au cours

du XX^e siècle, un peuple de gauche qui, tous les sept ans, présente ostensiblement les reliques des Saints conservés dans les églises pour d'exceptionnelles ostensions. Paradoxal pays qui a su préserver ses codes et ses références.

Le monde que nous habitons est fait de ces moments dont nous savons quelques histoires. Ces moments sont notre mémoire, ils témoignent de ce que nous avons été et ils nous permettent de regarder l'avenir. Car comme le disait le sociologue François de Singly, « comment est-il possible d'avoir un avenir si l'on n'a pas de passé ». Tant il est vrai que notre passé détermine une partie de ce que nous sommes et devenons.

UN NOUVEAU MAGASINE.

La Revue que nous proposons désormais, accueille des articles, études ou récits qui portent par leur approche, un regard sur notre histoire, celle des hommes, des femmes et des familles.

Nous avons imaginé cinq thèmes qui rythmeront les pages de la revue. Ils peuvent se résumer ainsi : les Limousins hors de chez eux, les Limousins et les pouvoirs, les Limousins sur leur terre, la vie en Limousin, les familles limousines et ponctuellement nous garderons « Un coin des chercheurs » où seront rassemblés les petits conseils ou ressorts de la généalogie.

Pour ce premier numéro, nous avons retrouvé la vie des paysans, artisans, marchands et bourgeois autour de Saint-Victurien entre Aixe-sur-Vienne et Saint-Junien avant 1789.

Nous avons analysé l'évolution de la Maladrerie de Lussac les Eglises, dont les lépreux mendiants, sont finalement devenus de paisibles paysans ou bourgeois.

Nous nous sommes penché sur le tragique destin d'un brillant général d'empire, Léonard Duphot, né creusois et mort dans une

rue de Rome à 27 ans.

Nous avons voulu comprendre le poids parfois cruel des secrets de familles.

Nous avons regardé la vie des dynasties de marchands de bestiaux ou de chevaux de la Haute-Vienne et de la Corrèze.

Nous avons retrouvé les traces des Barbou, entrepreneurs imprimeurs de Limoges, eux qui venaient de Lyon, avant que, se croisant à travers le temps, les migrants maçons creusois n'implantent leurs entreprises de bâtiments entre Rhône et Saône... Et pour certains d'entre eux jusqu'en Bourgogne.

A notre place, nous voulons participer à la compréhension de la vie des hommes du Limousin. Sans juger. Avec la seule volonté d'éclairer quelques pans de l'histoire de nos familles.

Jean-Jacques Mauriat